

Bobigny

Des parisiens vainqueurs par équipes de la Coupe du monde de slam

CINQ JOURS de performances poétiques, quelque 200 personnes sur les scènes de la MC 93 à Bobigny et jusqu'à 300 samedi pour la finale à Bobigny... Les tournois de poésie urbaine de la 1^{re} Coupe du monde de slam ont été un succès. « Et encore nous avons manqué d'organisation, soupire la présidente de la Fédération française de slam poésie (FFDSP), K'trin-d, organisatrice de la manifestation avec le slameur Pilot Le Hot. Nous étions éparpillés à trop d'endroits à la fois. L'an prochain, nous reviendrons à Bobigny et resterons plus concentrés », promet la slameuse.

Un Américain l'emporte en individuel

Il est vrai que les ateliers du parc de la Bergère, qui se déroulaient pendant les cinq jours de slam session, n'ont pas vraiment trouvé leur public. Samedi la scène dédiée aux femmes a même été annulée. Le couac a cependant été rattrapé haut la main. L'anglaise Mona a improvisé un show à huis clos. « Ça fait partie du jeu ! C'est comme cela que des petits moments de bonheur se produisent ! », estime une amatrice de slam qui a « picoré de-ci de-là » les moments qui l'intéressaient et n'aurait manqué pour rien au monde la finale, samedi soir.

En clin d'œil, peut-être, au créateur de la discipline, l'Américain Marc Kelly Smith qui a aujourd'hui 56 ans et a lancé le phénomène en 1986 à Chicago, les jurés, samedi soir, ont choisi un autre Américain, de Seattle celui-ci. C'est donc Anis



BOBIGNY, SAMEDI. L'équipe de Paris-la Réunion a remporté l'épreuve dans la catégorie collectif, qui réunissait 16 équipes de 4 artistes chacune. (L.P./M.B.)

Mojgani qui a remporté le tournoi international. La veille, en demi-finale, il s'était retrouvé au coude-à-coude avec le Canadien Randy Jacobs.

La voix au vibrato pincé, adepte de métaphores pour dire la solitude humaine, partait donc avec un léger avantage samedi soir sur la rondeur de l'homme des grandes étendues qui a tendance lui à employer des mots crus pour dénoncer par exemple l'inceste. « Dans les deux

cas, le résultat est puissant », juge K'trin-d. Pendant ces cinq jours, tous les textes étrangers étaient traduits en simultané sur l'écran géant de la MC 93. Samedi soir, la soirée a démarré fort avec le poème « Tak Tyka » du Polonais Bohdan Piasecki (27 ans). Des mots en polonais récités à vive allure pendant trois minutes pour exprimer le temps qui passe.

Au total, 16 pays, dont la France, étaient représentés. Dans la catégo-

rie collectif, 16 équipes de 4 artistes ont participé. L'équipe de Paris-la Réunion a remporté cette épreuve. Côté national, c'est Barcella de Reims qui a gagné.

« Le côté classe du grand slam, c'est sa dimension internationale, estime Pilot Le Hot. Nous ne restons pas centrés sur des questions franco-françaises. La diversité du monde entier s'exprime. »

MARIE-PIERRE BOLOGNA